

Mesdames, Messieurs

Je prends la parole au nom de l'union locale FCPE Plaine-Grand Champs. Nous sommes des parents qui ce soir souhaitons exprimer notre émotion, notre angoisse, notre colère mais aussi notre détermination.

Car nous sommes émus et bouleversés devant le drame qui s'est déroulé la semaine dernière ? Comment ne pas être touchés à l'évocation de ces enfants blessés dont une petite fille, qui l'a été grièvement et se trouve encore à l'hôpital ?

Comment ne pas penser au quotidien des enfants avant le drame, sur qui pesait cette menace invisible ? La victime aurait pu être n'importe lequel de nos enfants, et ce, depuis de nombreuses années. Comment alors ne pas se demander si cela aurait pu être évité ?

Mais surtout, et dorénavant, comment ne pas vivre avec l'angoisse du quotidien pour les enfants qui continuent à emprunter des portes similaires et dont rien ne nous certifie qu'elles ne sont pas tout aussi dangereuses ?

Regardez l'état de cette école ! Rien que concernant les portes, il suffit de longer le couloir et que trouve-t-on ? Depuis la rentrée, deux portes condamnées suite à des accidents et une porte menant à la cantine rafistolée laissant entrer le froid et le vent par un entrebâillement non protégé après un incident.

Et que dire d'avoir laissé dans l'arrière-cour, facilement accessible, la porte dégonnée posée à même le sol sans protection. Attendait-on un autre drame ?

Tout cela ajoute à notre colère exacerbée, dès après le drame, par la lecture dans la presse de propos erronés qu'il s'agisse de l'état des enfants ou de la réalité de la sécurité sur les portes de cet établissement.

Comment est-il possible de faire passer le message du « plus de peur que de mal » ?

Avez-vous pensé aux familles et aux enfants touchés, avez-vous revu l'historique des travaux dans cette école ?

Notre colère et surtout notre incompréhension se nourrissent aussi de la stratégie de communication qui a été mise en place par l'équipe éducative sous ordre d'instances supérieures. Ne pas trop en dire pour ne pas effrayer les parents, a-t-on entendu ?

Peine perdue, il n'y a rien de pire que de ne pas associer les parents dans de telles circonstances au premier chef desquels les représentants des parents d'élèves. Car il ne faut pas oublier que nous faisons partie de la mémoire de l'école.

Et cet événement a fait remonter de nombreux souvenirs certainement pas les plus heureux.

Il nous a semblé important pour la bonne compréhension de tous d'en faire une rapide rétrospective. Car l'état même de cette école pose question depuis 6 années maintenant et laisse aux parents un sentiment amer de n'avoir été que peu entendus et souvent écartés des décisions.

La livraison des travaux n'a pas été un long fleuve tranquille et les ennuis divers de malfaçons perdurent encore aujourd'hui.

En novembre 2012, l'entrée des élèves et du personnel dans les nouveaux bâtiments ne s'est pas faite sans surprise : ventilation bruyante, impossibilité d'ouvrir les fenêtres d'une classe, vis et matériaux de chantier encore présents dans la cour, évacuation d'une toiture décrochée, robinets des sanitaires inadaptés à la taille des bras de nos enfants, revêtement au sol dangereux et inadapté à une structure scolaire, il aura cependant fallu attendre 2 ans pour leur retrait.

Nous passerons rapidement sur la qualité de l'air dans des classes, qui aura nécessité de déménager des élèves le temps de trouver une solution pour ventiler les solvants nocifs.

Un mois après avoir intégré les locaux, en décembre 2012, apparaissent les premières infiltrations, qui ne sont pas allées en s'arrangeant avec les années. La moisissure semble avoir élu domicile dans notre école, et malgré nos relances et, nous le savons, celles des directeurs et directrices successifs rien n'y a fait. Le même mois, un luminaire est tombé sur le directeur et des fissures sont apparues sur certains murs.

En 2013, rien ne s'arrange, les infiltrations continuent et trouvent de nouveaux recoins, notamment entre l'école maternelle et l'élémentaire du 11 Plaine, ainsi qu'entre le nouveau et l'ancien bâtiment de la maternelle. Elles sont toujours bien installées et même de plus en plus présentes. Tout comme les fuites de la toiture dont le possible passage par des installations électriques nous interroge fortement.

Mais ce n'est pas le pire, dès la livraison des travaux, la porte entre la cantine et la cour tombe lors de la première manipulation. Elle sera condamnée, réparée mais enlèvera une des issues de secours à l'établissement. Cette même porte qui a encore récemment connu des problèmes.

Les parents FCPE, mobilisés sur les deux premières années, demandent des réunions de suivi de chantier à plusieurs reprises et sans retour positif. Pourtant, dans l'une d'elles en 2013 nous avons signalé la chute d'une nouvelle porte cette fois-ci sur la gardienne entre le Hall et la Cour. Porte qui aujourd'hui continue d'être empruntée.

La porte mettra 1 mois à être réparée.

Et ce n'est pas fini, en mai 2013, une 3e porte tombe sur une ASEM dans le couloir allant de la cantine au hall.

En juin 2013, nous avons assisté à une réunion de suivi de chantier. La solution proposée pour le problème des portes fragiles est alors d'installer des bloque-portes pour limiter leur ouverture à 90°. En effet, il semblerait que ce soit l'amplitude de l'ouverture trop importante qui pose problème et entraîne leur chute. Il est également préconisé de laisser les petits battants ouverts pour le passage des enfants.

Il a fallu attendre 2018, plusieurs jours après l'accident, pour que ces fameux bloque-portes soient installés. Vous conviendrez qu'en néophytes nous aurions pu penser à des dispositifs sophistiqués intégrés au chambranle. Cependant, ce sont des bacs à fleurs en bois qui ont été d'abord installés, bacs à fleurs qui ne sont pas scellés au sol et qui pourraient être déplacés mettant à nouveau en péril la sécurité des enfants et personnels de l'école.. Les chaînes qui ont finalement été mises en place sont-elles plus qu'un bricolage supplémentaire et suffisent-elles à assurer la sécurité ? Est-ce réellement adapté à un passage emprunté plusieurs fois par jour par des centaines d'enfants ?

Donc, déjà en 2013, le dispositif des portes a connu par trois fois des défaillances et pourtant, depuis, rien n'a été fait pour changer ces portes identifiées comme dangereuses il y a 5 ans.

Comment ne pas être en colère dans ces circonstances ?

Aujourd'hui, nous sommes en colère car cet accident aurait certainement pu être évité. Mais nous sommes aussi très inquiets pour la sécurité de nos enfants. Après cet accident, pouvons-nous continuer les amener sans avoir peur de ce qu'il peut leur arriver ?

De plus, nous avons depuis lundi dernier fait quelques recherches et il semblerait que notre cas ne soit pas isolé et que des portes similaires soient déjà tombées auparavant dans d'autres établissements. Nous continuons nos recherches mais nous aimerions de la mairie des éléments tangibles et clairs à ce propos.

J'arrêterai là l'énumération des malfaçons de cette école. Depuis, 2013, il n'y a pas eu une année sans que nous ne sollicitons les services de la mairie, à notre seule initiative mais aussi en lien avec la direction de l'école et les enseignants. Pas une seule année où des travaux liés à la rénovation ne sont pas menés, d'autres sont reportés à une date ultérieure ou tout simplement mis de côté.

Et notre détermination reste intacte voire même s'est renforcée. C'est pourquoi, depuis la semaine dernière, nous avons centralisé l'ensemble des pièces, échanges, compte rendu de rencontres, photos retraçant les 6 années de mise en service de la nouvelle école. Nous les tenons à votre disposition si vous le souhaitez et à la disposition des personnes menant l'enquête.

Nous sommes déterminés, car il nous est parfois arrivé d'entendre que notre école faisait partie des écoles privilégiées et que pour cela nous devions nous satisfaire de ce que nous avons.

Nous ne pensons pas que les familles touchées par ce drame se sentent privilégiées ce soir.

Nous ne pensons pas, au vu, de notre dossier que l'on puisse parler de privilège de vivre dans une école dont de mémoire de FCPE, il nous a été dit que nous étions l'exemple de ce « qu'il ne faudrait jamais plus faire dans d'autres écoles ».

Nous avons la volonté d'être utiles mais aussi engagés.

Utiles pour faire avancer la question de la sécurité de cette école. Il est urgent d'associer les parents élus à ce dossier. Cela fait 10 jours que vous nous en excluez ou temporez (mairie comme éducation nationale). L'approche des vacances ne fera pas faiblir notre volonté. Engagés pour que la lumière sur les responsabilités soit faite.

Engagés pour accompagner les familles si elles le souhaitent ; pour que des actions concrètes soient réalisées afin de sécuriser l'établissement et assurer la sécurité de nos enfants.

C'est pourquoi, nous demandons qu'un audit soit conduit conjointement entre la mairie de Paris et l'inspection académique pour identifier la nature précise des défaillances

organisationnelles. Pourquoi alors que les portes posaient régulièrement des problèmes, une solution globale n'a-t-elle pas été mise en œuvre ? Nous demandons qu'un état des lieux précis soit fait sur les portes qui connaissent des défaillances régulières et que le dispositif soit totalement remplacé pour un dispositif sécurisé et adapté à un établissement scolaire.

Comment se fait-il que des questions de sécurité de ce type puissent être négligées, puis oubliées jusqu'à un accident ? Qu'en est-il des autres réparations indispensables ?

Nous demandons, de plus, que soit organisée urgemment une commission de suivi des travaux et de sécurité pour la maternelle avec les services compétents de la mairie et que cette dernière s'élargisse tant que cela s'avérera nécessaire sur l'ensemble du groupe scolaire. Nous demandons qu'elle soit échéance mensuelle et ouverte à l'ensemble des parents d'élèves élus.

Aux côtés de cette commission, nous demandons qu'un autre audit de sécurité global soit réalisé par un organisme indépendant.

Nous vous remercions de votre attention.